

Chine : croissance et concurrence

La Chine est-elle une menace pour le monde occidental ? Un discours d'un précédent président des Etats Unis le laissait comprendre clairement affirmant que les USA feraient "tout" pour préserver leur leadership mondial.

Certains n'avaient déjà pas craint d'évoquer les cause sous-jacentes de l'interventionnisme militaire des USA depuis le chute du mur de Berlin (Koweït, Afghanistan, Irak ... Iran ?) par le besoin de substituer au danger communiste une autre danger, une " nouvelle frontière", suffisamment mobilisateur pour maintenir un leadership du dollar et justifier l'effet "revolving" d'une dette abyssale.

Or la Chine se place dès 2010 en 3^{ème} position dans le classement par PIB, après les USA, le JAPON et devant l'Allemagne.

15 janvier 2010

IS pour tous

Personne ne conteste aujourd'hui un impôt sur les sociétés se situant entre 25 et 33% sur le bénéfice imposable après charges, frais et amortissements.

Or l'impôt sur le revenu (IRPP), qui frappe " ma petite entreprise" personnelle le fait sur une assiette élargie à l'équivalent du chiffre d'affaires des sociétés, alors même que "mes" charges auront supporté par ailleurs une TVA de 5 à 19.6% non déductible.

Le bénéfice imposable pour un particulier correspond à ses revenus diminués de sa consommation et de ses charges, donc à l'épargne, investie ou non dans l'immobilier, les valeurs mobilières, et en net sa trésorerie

15 juin 2011

Indignation

D'aucuns s'étaient gaussés du manque de consistance du récent coup de gueule de Stéphane HESSEL, en se basant probablement sur la minceur de l'ouvrage.

Les manifestations en Grèce, Espagne, Italie, Chili, et même Israël, tendraient à prouver le contraire, sans compter les révoltes arabes (Tunisie, Egypte, Libye, Syrie) et les émeutes anglaises.

Ce sont là les signes de fractures sociales et générationnelles à ne pas négliger dans un contexte d'inégalités croissantes, d'excès d'un capitalisme financier avide et arrogant, de disparition des classes moyennes et de paupérisation relative quoique générale de nos pays occidentaux face à des pays émergents dynamiques générant des croissances de plus de 7%.

Cela reste un problème de cocotte, de pression et de valve de sécurité !

22 août 2011

Convergence globale

La récente "sortie" du premier ministre sur le nécessaire rapprochement des retraites en France et en Allemagne, n'était ni une gaffe pré-électorale inopportune, ni une provocation syndicale inappropriée.

Le propos était surtout destiné à la consommation extérieure, vers les agences de notation un peu, vers notre voisin d'outre-rhin surtout. Le cauchemar de l'exécutif serait de se retrouver (à la veille des présidentielles) en deuxième division, catégorie club-med, soit par perte d'un A (lire ci-dessous), soit pire, par la sortie des "nordistes" de l'euro.

La bonne nouvelle, si l'on est vraiment décidé à garder l'euro et éviter le chaos de sa suppression, est l'obligation pour tous les dirigeants européens de coordonner leurs politiques, en abandonnant une partie des prérogatives de la souveraineté, et en acceptant une dose croissante de fédéralisme. Bref, jouer en équipe (un club doit rester un club) et non à la prima donna.

24 septembre 2011

Primaires

Au-delà du succès des primaires socialistes sur le plan logistique, au niveau de l'organisation, de la participation et accessoirement de la présence médiatique tant décriée, force est de reconnaître les avancées fondamentales de l'initiative.

Il y a tout d'abord l'ouverture du débat et la parole donnée aux citoyens sympathisants et autres, au-delà des seuls militants "encartés" et des appareils de partis, ce qui en fera probablement un processus incontournable à l'avenir dans les autres organisations. La consultation nationale procure ensuite au vainqueur une onction quasi présidentielle, comme cela a été entériné par l'organisation de véritables soirées électorales dans les médias. Enfin, et en conséquence logique de ce qui précède, la méthode libère en bonne partie le candidat retenu des entraves des éléments de programme, des courants et des barons de son camp.

On regrettera seulement, comme dans toutes les autres consultations nationales, l'usage du système typiquement français du vote à deux tours, en vertu d'une consécration prétendument nécessaire à plus de 50% et qui autorise toutes les combinaisons et alliances improbables, rappelant les mœurs mortifères de la IV^{ème} république.

17 octobre 2011

Red-eye Europe

L'Europe ne peut décidément avancer que dans le drame, après des réunions marathon dont les participants sortent rassurés pour un temps et les yeux rougis par l'insomnie.

A l'instar de l'action dans les politiques nationale, elle fonctionne à court terme, à coups de rustines superposées, sans prendre le recul et la mesure des priorités à moyen-long terme. Sans avoir non plus le courage de mettre en œuvre les réformes structurelles et institutionnelles indispensables à une entité de 500M d'euro-citoyens avec des aspirations de puissance mondiale.

Face à un Conseil Européen sans tête, à un Conseil des Ministres sans pouvoir, à une Commission sans courage, seul le Parlement apparaît comme utile et efficace. Or c'est le seul qui soit élu : coïncidence ?

Le 27 septembre 2011

Game over ?

Au train où sont parties les choses au niveau européen, on peut se demander si l'euro existera en 2012 et quel sera l'avenir de l'UE en dehors d'une hypothétique zone de libre-échange qui prête de plus en plus le flanc à une "démondialisation" (version gauche) déguisée, sous le vocable "réciprocité" (version droite).

Le malheur est que la partie ne se joue pas sur les échanges, dont nous sommes par ailleurs en France les grands perdants avec un déficit commercial structurel de plus de 70 Mds, mais sur la structure politique de l'Europe d'abord, puis, si et seulement si une solution est trouvée, sur l'innovation et le développement au niveau international.

Cette voie devra être trouvée à 6, à 10, à 17, ou à 27, ou bien elle deviendra un cul-de-sac. Au risque de passer des 30 glorieuses puis des 30 piteuses aux 30 désastreuses.

15 novembre 2011

Game over (suite, mais pas encore fin)

Le 24 novembre à Strasbourg s'est tenu un nouveau "sommet" européen pour rien, sinon de se retrouver à 3, avec un total de 5600 Mds de dettes (Allemagne 2000, Italie 1900, France 1700).

Dans ce contexte de fin d'époque il faut absolument (re)lire deux articles en page 3 de La Tribune (en danger) en date du 18 novembre : un entretien avec Michel AGLIETTA et un "édito" sur les institutions de Florence AUTRET.

Car, encore une fois, au-delà de la crise financière et économique, c'est la cocotte sociale qui risque d'éclater, pour un coût infiniment supérieur.

Le 25 novembre 2011

Les mirages du relief

La 3D est devenue la tarte à la crème du marketing cinématographique et l'alibi de "qualité" des blockbusters internationaux. On la retrouve aussi dans les mini-console de jeux et en télévision où LG a décidé d'en faire son cheval de bataille.

On a voulu nous faire croire qu'après le parlant dans les années 30 et la couleur dans les années 60 (avec l'hérésie de la colorisation des films N&B dans les années 90), la 3D allait être la révolution des années 2010.

En fait on constate une baisse d'intérêt des spectateurs, déçus par le prix augmenté des places, par la perte de luminosité et l'atténuation des couleurs, par l'inconfort des lunettes, sans compter les investissements nécessaires au niveau des salles.

La 3D ne trouve pour le moment son salut que dans les effets spéciaux et BD pour enfants et les films X pour adultes. Les films de qualité n'en ont pas besoin, et les FELLINI, HITCHCOCK, TRUFFAUT et tant d'autres, ont su s'en passer.

9 décembre 2011